

Nous accusons

Nous accusons l'Europe forteresse et les pouvoirs politiques qui imposent une politique d'immigration répressive et meurtrière.

Les guerres, les famines, les exploitations économiques issues du capitalisme, l'esclavage moderne et de plus en plus le changement climatique poussent des milliers de personnes à fuir leur pays à la recherche d'une vie meilleure. Elles s'embarquent pour un voyage long et dangereux, sachant que la mort peut croiser leur chemin.

Les migrant.e.s sont confronté.e.s à des obstacles et à des dangers des deux côtés de la Bidassoa. À la Croix-Rouge d'Irun, ils / elles ne peuvent s'arrêter plus de trois jours et, à ce stade difficile de leur voyage, n'ayant pas le temps d'obtenir et de comprendre les informations dont ils / elles ont besoin, ils/elles doivent partir.

Pour continuer leur voyage, ils / elles doivent traverser le pont contrôlé par la police française ou passer par des gares, des autoroutes et des arrêts de bus remplis de policiers. Dans tous les cas, ils / elles sont attrapé-es et renvoyé-es sans respecter aucune procédure légale.

Nous accusons donc les autorités et les lois responsables de cette politique raciste et injuste d'être la cause d'au moins 9 morts dans la Bidasoa.

Nous accusons également :

.....
.....

Euskal Herria (le Pays Basque) a toujours été une terre d'accueil .

Nous exigeons le droit des personnes migrantes de pouvoir mener à bien des processus migratoires libres et sûrs.

Le 28 janvier, sept militant-es seront jugé-es. Nous demandons l'abandon de toutes les charges.

Nous réaffirmons que la défense de processus migratoires libres et sûrs n'est pas un délit.

Nous réitérons notre engagement dans la lutte pour garantir tous les droits pour toutes et tous.

A..... le

Signature :